



**Garage du Saugy
Angeloz SA**

Rue de la Vernie 9, 1023 Crissier
Tél. 021 631 99 31
www.toyotacrissier.ch

Journal et région de Morges

Fondé en 1894

0091 0 02

KH/944659

Les mille facettes de la vie en EMS



ÉDITO



Cédric Jotterand
Rédacteur
en chef

cedric.jotterand@journaldemorges.ch

Rendre l'EMS bien vivant!

Si cela ne gêne plus grand monde de parler de la mort, il y a encore des sujets qui restent tabous. Dans un couple, entre des enfants et des parents, l'idée de la maison de retraite n'est pas une discussion qui se lance

Leur nouvelle adresse, c'est l'EMS

Par Violetta Ferrer

LUSSY-SUR-MORGES | LA VIE EN EMS

Visite chez les aînés dans une maison de retraite de Lully. Une demeure qui attend de plus en plus d'entre nous.

Fêter ses huitante bougies est un bonheur, une chance même si on considère que l'espérance de vie à la naissance dans de nombreux pays au monde est inférieure à cinquante ans.

Dans le canton de Vaud, 15% des personnes âgées ayant 80 ans et plus vivent dans un établissement médico social (EMS), comme celui des Lusiades, à Lussy-sur-Morges. Certains d'entre eux, nés entre 1919 et 1945, ont accepté de raconter leur expé-



Pour Eliane Mayor, la vie en EMS est un passage difficile, mais qui lui permet de faire de nouvelles connaissances. Photos Ferrer

Les collaborateurs promeuvent au quotidien l'autonomie et un accompagnement de qualité respectant la personnalité de chacun

qu'un accompagnement de qualité respectant la personnalité de chacun», explique la directrice générale Françoise Joggi.

Ce sentiment de sécurité et de protection au niveau physique et psychique est apprécié des bénéficiaires. Ce qui pourrait expliquer

pourquoi ils tissent davantage de liens très proches avec les collaborateurs et non pas avec les autres résidents.

Il s'y respire un air nostalgique lié au cours naturel des choses et à la réalité incontournable à laquelle chacun est confronté, la mort. L'escalier en EMS représente pour la plupart une dernière demeure.

«Quand une personne décède, nous informons ses proches, ainsi que les résidents. Les collaborateurs se chargent d'habiller le défunt, dans les escaliers sont posées des bougies avec un mot de souvenir, les résidents peuvent rester sur le passage du cercueil s'ils le souhaitent. Ici, le décès n'est pas un tabou, nous en parlons dès l'arrivée des

accepte de raconter leur expérience.

«Je n'étais pas abandonnée par ma famille, c'est moi qui ai décidé de venir vivre ici», raconte une des résidentes qui représente un cas plutôt isolé parmi les aînés rencontrés ce jour-là. La majorité confie en effet une profonde frustration à l'idée de vivre en EMS. «La décision doit souvent être prise par la famille lorsque, pour des raisons de santé et de sécurité, la personne n'est plus dans la capacité d'habiter seule chez elle. Parfois, cette décision difficile engendre des conflits familiaux dont les deux parties peuvent souffrir», explique Anne Joggi, adjointe de direction.

En effet, c'est une rupture avec le passé: «On quitte sa maison, ses affaires, son voisinage, ses habitudes, sa vie d'avant. Quand je pense à chez moi, cela me rend triste», raconte un aîné.

La plupart des résidents rencontrés ignorent ou ont oublié ce qui est advenu de leur ancienne maison et objets personnels. «Souvent, c'est la famille qui s'en charge. Elle est aussi responsable de personnaliser la nouvelle chambre avec des objets familiers qui leur tiennent à cœur, explique l'adjointe de la direction. Les pro-



Angèle Lambelet consacre ses économies au voyage annuel avec l'EMS.

ches sont sans aucun doute des partenaires essentiels pour faciliter la transition et le séjour.

Et cela fonctionne aussi fort bien comme en témoigne cette habitante assidue: «Ici, je me sens comme chez moi, je suis très habituée et je ne voudrais pas partir.

On quitte sa maison, ses affaires, son voisinage et ses habitudes, bref, sa vie d'avant. Cela rend parfois triste...



«Ma fille vient me rendre visite chaque semaine», se réjouit Madame Cordy.

J'ai également une relation très proche avec les personnes âgées du village, ainsi qu'avec les collaborateurs.»

I Vie en communauté

En définitive, pour une personne âgée, entrer en maison de retraite ne se fait en général jamais de gaieté de cœur. Pourtant, un constat peut être tiré: moins contraignante est la séparation d'avec son «chez soi», mieux peut se passer l'intégration en EMS. Avant l'entrée, les experts recommandent donc que la personne concernée et sa famille se préparent à cette nouvelle étape.

Les établissements médicaux sociaux sont des lieux de vie médi-

calisés offrant des prestations sociales, hôtelières, de soins et d'animation. Les résidents y mangent, dorment, réalisent des activités, partent en vacances, tout en bénéficiant d'un suivi médico-social permanent.

Dans les EMS, une vie en communauté s'impose. Ici, la résidence est composée de chambres doubles et individuelles, comme dans la plupart des établissements. L'univers privé des aînés se réduit ainsi à quelques mètres carrés. Selon Anne Joggi, pour certains, le fait de partager des lieux communs tels que le restaurant, le salon, ou la chambre, peut être une expérience enrichissante, car ils ont l'occasion d'entretenir des

liens sociaux. «Je mange mieux qu'à la maison, avant je restais beaucoup de temps toute seule», avoue une résidente. Toutefois des témoignages contraires existent: «Je ne sors presque jamais de ma chambre. Je n'apprécie guère la vie en communauté.»

I Sécurité privilégiée

Etant donné que la plupart des aînés souffrent de maladies chroniques liées à l'âge ou perdent progressivement leur capacité de discernement, le fait de se trouver dans un cadre médico-social peut leur apporter beaucoup de sécurité et de confiance en eux. «Nous prenons en compte le parcours de vie, les capacités, les envies et aussi les habitudes d'avant. Les collaborateurs promeuvent au quotidien le maintien de l'autonomie, ainsi

généralistes. Il est important de accompagner dignement, ainsi que leurs proches. C'est pour cette raison que rien ne se fait en cachette», explique la directrice générale.

I Accepter les départs

Et si le sujet est très difficile aborder avec les personnes concernées, pourtant quelques expériences ont été évoquées: «J'ai plusieurs copines de chambre qui sont décédées. Cela ne m'étonne plus. Il est d'ailleurs très difficile de tisser des liens d'amitié, car certaines sont tellement âgées qu'elles ne jouissent plus de toutes leurs capacités cognitives», confie ouvertement une habitué du lieu avant le mot de la fin, lâché par une voisine: «Quand il n'est plus possible de rester chez soi, une vie entière s'effondre. Mais, une autre recommence.»

En bref

L'EMS Les Lusiades, reconnu d'utilité publique, est situé dans un cadre campagnard à Lussy.

Cette maison de retraite a ouvert ses portes en 1998 et est spécialisée dans l'accompagnement des personnes âgées souffrant de troubles psychogériatriques ou faisant face aux difficultés liées à la vieillesse. Elle propose plusieurs services: un accueil de jour ou temporaire, logements protégés, ainsi que trente-sept lits pour un hébergement en long séjour dans un esprit convivial et de partage.

Vendredi 17 mai 2013